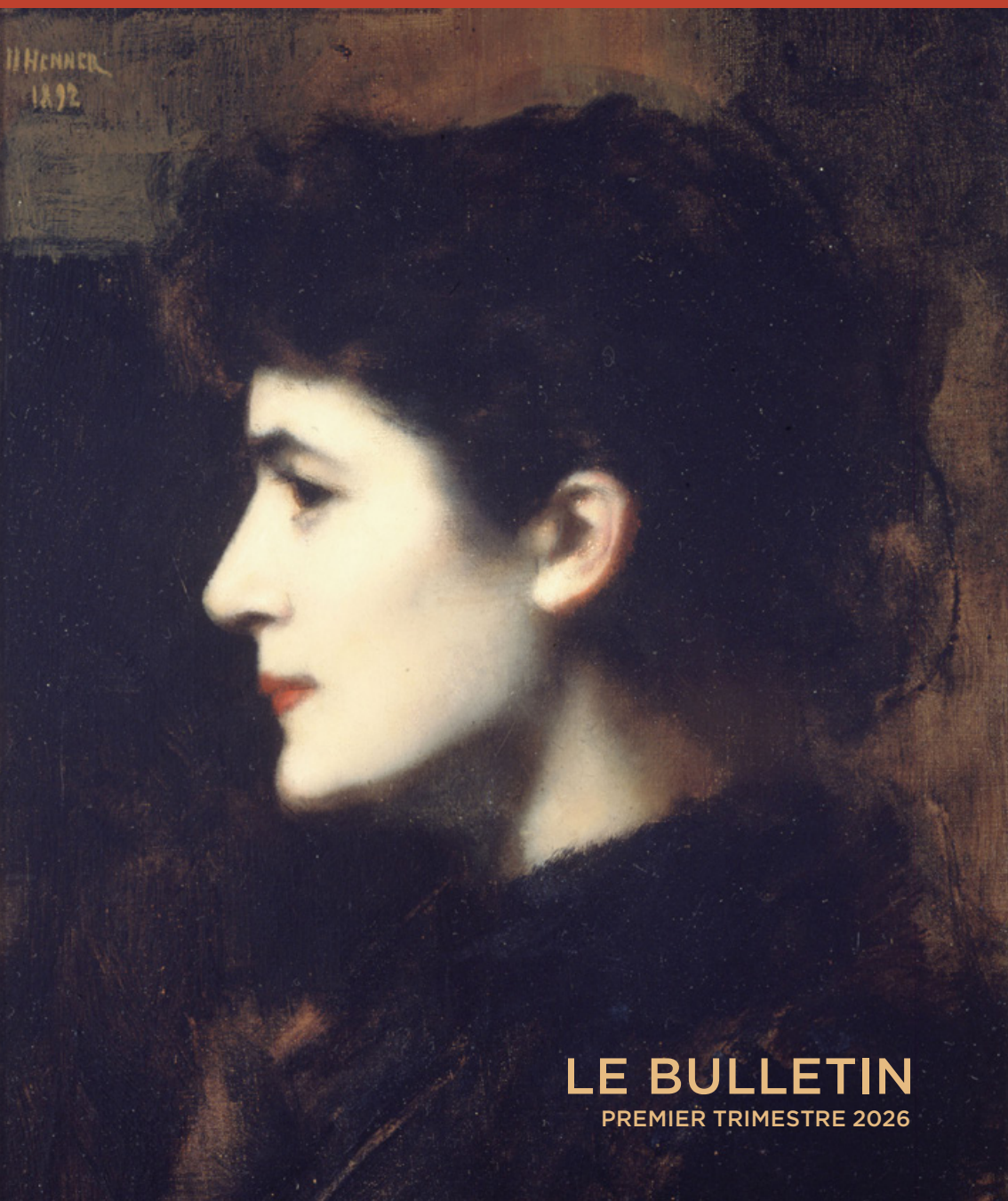


Association

DE L'ÉCOLE DU LOUVRE



LE BULLETIN

PREMIER TRIMESTRE 2026

Chères adhérentes, chers adhérents,
chères amies, chers amis,

Vous m'avez fait l'honneur en toute fin d'année dernière de m'élire comme présidente de notre Association de l'École du Louvre. J'en suis très heureuse, et très honorée. L'attachement que nous partageons pour l'École du Louvre, notre École, est profond. La qualité remarquable des enseignements qui y sont dispensés permet la découverte des théories de l'art et privilégie la rencontre avec les chefs-d'œuvre. Au fil des décennies, l'École a fondé et rassemblé une communauté vivante d'historiennes et d'historiens de l'art, communauté ouverte sur le monde, communauté attentive aux transformations de nos sociétés. Depuis 90 ans, l'Association de l'École du Louvre accompagne avec fierté et engagement l'École, ses élèves, ses auditeurs, ses anciens élèves. Les valeurs de transmission du savoir et des connaissances, comme d'un savoir-être généreux et vigilant, qui portent l'École du Louvre, sont les nôtres. Elles nous rassemblent au fil des décennies.

Rien ne serait possible, vous le savez, sans l'engagement hors pair des bénévoles et des salariées de l'Association. En ce tout début de mandat, je voudrais les saluer tout particulièrement, les remercier pour leur mobilisation de tous les instants, pour leur bienveillance chaleureuse et efficace. Ce sont elles et eux qui organisent, avec efficacité et créativité, voyages, voyages étudiants, conférences, visites, escapades, événements festifs, qui nous réunissent au fil des mois. Un immense merci à toutes et tous.

Je souhaiterais également rendre hommage à Jannic Durand, président honoraire de notre Association, dont il est membre depuis plus de quarante ans et qu'il a présidé avec talent et ténacité depuis près de vingt-cinq ans. Vous succé-

der, Monsieur le Président, est une lourde tâche, tant vous avez su porter notre Association au plus haut. Vous savez toujours à nos côtés, comme l'ensemble des membres du Bureau et du Conseil d'administration, est un atout essentiel, dont je vous suis très reconnaissante. Merci et bravo Monsieur le Président, au nom de toutes et tous.

Notre Association a fêté ses 90 ans le 15 décembre dernier ; ce moment de fête a montré combien l'attachement à notre groupe était partagé par les élèves de l'École et son corps professoral. Les liens qui se tissent année après année sont précieux et fondent la communauté des Alumni, des anciens élèves de l'École du Louvre, à laquelle de nombreux jeunes diplômés ont déjà adhéré.

L'année qui s'ouvre sera un moment riche en événements culturels ; notre Bulletin conjugue toutes les activités que nous vous proposons pour les mois à venir. Je salue toutes celles et tous ceux qui nous accueilleront dans les musées, les expositions, les conférences, et me réjouis de vous y retrouver nombreux. En ces temps d'actualité complexe, où la culture est souvent malheureusement souvent questionnée, parfois mise à mal ou ignorée, votre adhésion à notre Association et votre soutien nous sont précieux. Pour contribuer à faire vivre notre École du Louvre, les musées, notre discipline, l'histoire de l'art, son enseignement, sa diffusion, son développement. Un immense merci à chacune et chacun d'entre vous.

Avec mes fidèles et amicales pensées, à très bientôt avec joie !

Dominique de Font-Réaulx

Présidente de l'Association de l'École du Louvre

VISITES & CONFÉRENCES

LES CARTES BLANCHES DES CONSERVATEURS

Visites privées en musée fermé
sous la conduite d'un commissaire d'exposition

LES INCONTOURNABLES

LES ESSENTIELLES

LES CARTES BLANCHES DES CONSERVATEURS

1

MARC BORMAND / CHLOÉ ARIOT

MICHEL-ANGE/ RODIN

**Corps vivants
— MUSÉE DU LOUVRE**

Le parcours met l'accent sur des enjeux formels et conceptuels qui aboutissent à une même ambition : rendre visible l'énergie intérieure du corps. Le corps apparaît comme enveloppe et peau de l'âme, matière vivante soumise au temps et au geste. Ce parcours interroge aussi la postérité de ces gestes : comment la réécriture de l'antique et l'usage des corps ont préparé les ruptures du 20^e siècle ? En montrant filiations, emprunts et détournements, l'exposition propose une lecture sensible des mythes des deux génies et invite à repenser la sculpture non pas comme un élément qui « fait forme » mais comme un laboratoire d'innovations artistiques.

**Intervenants : Marc Bormand, conservateur, département des Sculptures, musée du Louvre
Chloé Ariot, conservatrice du patrimoine, musée Rodin**

Mardi 12 mai 10h30

31 €

Rdv : musée du Louvre, devant la Pyramide

2

HÉLENE GROLLEMUND

MARTIN SCHONGAUER

**Le bel immortel
— MUSÉE DU LOUVRE**

Martin Schongauer est l'un des artistes germaniques les plus importants et les plus populaires de la fin du Moyen Âge. Né à Colmar vers 1445, mort à Vieux-Brisach en 1491, il est installé comme peintre mais doit sa renommée, dès son vivant, à son œuvre de graveur. Fils et frère d'orfèvres, il n'a pas lui-même exercé ce métier mais a certainement appris dans l'atelier paternel le maniement délicat du burin, qu'il porte à un haut degré de perfection.

L'exposition présente une large sélection de son œuvre gravé et dessiné et, pour la première fois, la quasi-totalité de ses peintures de chevalet et retables, dont la Vierge au buisson de roses de 1473, son seul panneau peint daté. Schongauer s'y montre fin observateur de la nature, narrateur inventif et délicat, mais aussi artiste lettré.

Les gravures de Martin Schongauer, abondamment diffusées, ont séduit plusieurs générations d'artistes. Faisant appel à tous les arts, les œuvres présentées dans la seconde partie de l'exposition, originaires d'une grande partie du continent européen et créées jusqu'au tout début du 17^e siècle, permettent d'apprécier cette large réception artistique des œuvres du « Beau Martin ».

Intervenante : Hélène Grollemund, musée du Louvre

Mardi 5 mai 14h30

31 €

Rdv : musée du Louvre, devant la Pyramide

3

JULIETTE DEGENNES

HENRI ROUSSEAU, L'ambition de la peinture — MUSÉE DE L'ORANGERIE

Cette exposition revient sur la carrière d'Henri Rousseau (1844-1910), sa pratique picturale et ses ambitions professionnelles. Venu à Paris depuis sa Mayenne natale, il décide à l'âge de 49 ans de prendre sa retraite de l'octroi pour se consacrer entièrement à la peinture. L'artiste a su diversifier les genres et les techniques pour se faire une place sur la scène artistique parisienne : compositions envoyées au Salon des Indépendants, réponses à des commandes publiques pour orner les hôtels de ville d'Île-de-France, portraits commandés par son entourage, paysages destinés à la vente, ou encore autoportraits plus intimes. L'exposition entend dépasser les légendes entourant le nom du « Douanier Rousseau » pour étudier en profondeur son parcours artistique. Faire dialoguer les deux plus importantes collections de l'artiste avec des œuvres majeures issues de collections publiques internationales est l'occasion d'étudier un large corpus sous l'angle de la matérialité. À ce titre, les récentes analyses scientifiques menées par la Fondation Barnes offrent un éclairage sur la pratique picturale de l'artiste. En parallèle, la collection de l'Orangerie a été étudiée par le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), afin de compléter cet ensemble.

Intervenante : Juliette Degennes, conservatrice du patrimoine, Musée de l'Orangerie

Mardi 14 avril 14h

31 €

Rdv : musée de l'Orangerie, devant l'entrée du musée, jardin des Tuileries

4

STÉPHANIE CANTARUTTI

VISAGES D'ARTISTES De Gustave Courbet à Annette Messager — PETIT PALAIS

En présentant une large sélection d'œuvres du XIX^e siècle mêlant peintures, sculptures, arts graphiques, photographies et arts décoratifs, le musée pose un regard neuf sur certains de ses chefs-d'œuvre les plus connus et l'exposition interroge la fonction du portrait d'artiste, exercice d'admiration et d'amitié, reflet d'une filiation artistique ou au contraire de critiques ironiques.

Des « portraits d'ateliers », mises en scène fascinantes d'intérieurs savamment arrangés, présentent le creuset de la création et incarnent le lieu de nouvelles sociabilités. L'exposition est aussi l'occasion de lire en creux l'histoire des collections du musée, constituées grâce au soutien fervent des artistes et de leurs familles qui offrirent avec générosité de nombreuses effigies de leurs proches.

En contrepoint, le Petit Palais présente une dizaine de femmes artistes travaillant aujourd'hui à Paris, qui interrogent le genre du portrait, entre tradition et modernité. En dialogue avec les collections, leurs œuvres forment un écho ou se distinguent par leur singularité. De générations différentes, ces femmes ont contribué à modifier l'imaginaire lié au portrait d'artiste en s'appuyant sur l'altérité de leurs expériences. À la fois quête de soi et manifeste esthétique, leurs portraits laissent place à une nouvelle affirmation de l'artiste : « je suis mon œuvre ».

Intervenante : Stéphanie Cantarutti, conservateur en chef du patrimoine, département des peintures modernes, musée du Petit Palais

Lundi 18 mai ou lundi 15 juin, à confirmer

31 €

Rdv : Petit Palais, 5 avenue André Dutuit (à l'opposé de l'entrée principale), 75008 Paris

5

PAUL PERRIN

RENOIR ET L'AMOUR La modernité heureuse — MUSÉE D'ORSAY

À l'occasion des cent cinquante ans du *Bal du moulin de la Galette* (1876), chef-d'œuvre des collections impressionnistes du musée d'Orsay, cette exposition réunit pour la première fois ce corpus majeur des « scènes de la vie moderne » – tableaux à plusieurs figures représentant des sujets contemporains – réalisés par Renoir au cours des vingt premières années de sa carrière (1865-1885). Durant cette période, il participe à l'invention collective d'une « Nouvelle peinture » aux côtés de Manet, Monet, Morisot, Degas ou Caillebotte. Il se distingue toutefois de ses amis impressionnistes par son sens singulier de l'empathie et sa capacité d'émerveillement, ne choisissant que des sujets heureux et en mettant toujours en valeur ses modèles. Ce regard « amoureux » se manifeste par un goût prononcé pour les liens – dans ses motifs (conversations, repas, danse...) comme dans sa manière de peindre, attentive à tout ce qui peut contribuer à un sentiment.

Sa peinture évite l'expression trop directe des émotions, la narration romanesque, tout autant que les mises en scène érotiques. Admirateur des peintres français du XVIII^e siècle (Watteau, Boucher, Fragonard), Renoir fait naître une atmosphère de « fêtes galantes » et promeut une forme de liberté de mœurs et d'égalité entre les sexes dans le Paris de la fin du Second Empire et des débuts de la III^e République

Coorganisée avec la National Gallery de Londres et le Museum of Fine Arts de Boston, cette exposition offre un regard renouvelé sur des tableaux si célèbres qu'il est devenu difficile d'en percevoir aujourd'hui toute la nouveauté. Pour la première fois depuis 1985 – date de la dernière rétrospective Renoir organisée à Paris – une exposition rassemble un ensemble resserré mais significatif d'œuvres (environ cinquante peintures) de la première partie de la carrière de l'artiste, parmi lesquelles ses plus grands chefs-d'œuvre : de *La Grenouillère* (1869, Stockholm, Nationalmuseum) aux *Parapluies* (1881-1885, Londres, The National Gallery), en passant par *La Promenade* (1870, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum), la *Danse à Bouvival* (1883, Boston, Museum of Fine Arts) et *Le Déjeuner des canotiers* (1880-1881) très exceptionnellement prêté par la Phillips Collection de Washington.

Intervenant : Paul Perrin, conservateur en chef et directeur de la conservation et des collections, musée d'Orsay

Mercredi 6 mai 9h

31 €

Rdv : musée d'Orsay, 62 rue de Lille, 75007 Paris

6

BÉNÉDICTE MAYER

PARIS 1925 L'Art déco et ses architectes — CITÉ DE L'ARCHITECTURE

Inaugurée le 28 avril 1925 entre le Grand Palais et les Invalides, l'Exposition Internationale reflète le bouillonnement créatif d'une société d'après-guerre en pleine transformation. Véritable tremplin pour le style Art déco, elle met en avant des personnalités visionnaires tels que Le Corbusier, Auguste Perret, Henri Sauvage et Robert Mallet-Stevens. Sous la direction de Charles Plumet, les pavillons audacieux construits pour l'occasion explorent de nouvelles approches architecturales, urbaines et décoratives, en dialogue étroit avec la nature.

Intervenante : Bénédicte Mayer, attachée de conservation, Cité de l'architecture et du patrimoine

Mardi 24 mars 10h

31 €

Rdv : cité de l'architecture, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris

7

ÉLODIE BOUFFARD /
AGNÈS CARAYON

BYBLOS Cité millénaire du Liban — INSTITUT DU MONDE ARABE

Cette cité parmi les plus anciennes du Liban, avec une histoire qui débute il y a plus de 8900 ans et dont les protagonistes sont des navigateurs et des marchands, des rois et des pharaons. Ainsi Plongez dans l'histoire du premier port maritime international au monde : Byblos, qui joua un rôle clé dans l'histoire méditerranéenne, relia de haute Antiquité la côte libanaise à l'Égypte, la Mésopotamie et le monde égéen, noua des liens uniques avec les pharaons et joua un rôle majeur dans la diffusion de l'alphabet phénicien.

Intervenantes : Elodie Bouffard, responsable et commissaire des expositions, IMA ou Agnès Carayon, chargée de collections et d'expositions, IMA
Un lundi en juin

31 €

Rdv : 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, Place Mohammed V, 75005 Paris

8

BÉATRICE DE CHANCEL-BARDELOT

MAGIQUES LICORNES — MUSÉE DE CLUNY

Connue depuis l'Antiquité, souvent mentionnée et représentée au Moyen Âge, la licorne est aujourd'hui encore une créature mythique qui suscite la fascination. Elle peuple la littérature fantastique comme les univers enfantine. Elle revêt des significations variées, évocatrices de singularité ou de succès, à l'exemple du terme licorne pour désigner une start-up florissante.

L'exposition invite petits et grands à explorer l'histoire fascinante de cette créature. Elle révèle la licorne non seulement comme un animal fantastique, mais aussi comme un symbole aux multiples résonances. Organisée en huit sections, elle étudie l'iconographie de la licorne dans une perspective historique, mais aussi intellectuelle et esthétique, et incite les visiteurs à des lectures multiples.

Intervenante : Béatrice de Chancel-Bardelot, conservatrice générale au musée de Cluny

Lundi 11 mai à 11h

31 €

Rdv : musée de Cluny, 28 rue du Sommerard, 75005 Paris

9

GAËLLE RIO

FACE AU CIEL Paul Huet en son temps — MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

L'exposition présente l'œuvre de l'artiste Paul Huet (1803-1869) à travers le motif pictural du ciel. Peintre encore peu connu du grand public, ce proche d'Ary Scheffer est souvent considéré comme l'un des précurseurs du paysage romantique en France. Inspiré par les grands maîtres anglais comme Constable et Turner, il exprime dans ses œuvres les émotions et la puissance de la nature en rompant avec la tradition classique.

Qualifié de « pré-impressionniste », Paul Huet a marqué son temps et influencé de nombreux artistes paysagistes comme Camille Corot.

Intervenante : Gaëlle Rio, conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée de la Vie romantique

Lundi 13 avril 14h30

31 €

Rdv : 16 rue Chaptal, 75009 Paris

NOS CARTES BLANCHES DES CONSERVATEURS

Visites privées en musée fermé
sous la conduite d'un commissaire d'exposition

LES INCONTOURNABLES

10

GRAND PALAIS MATISSE 1941 – 1954

Dans la lumière éclatante de ses dernières années, Matisse invente un nouveau langage : celui des formes découpées et de la couleur pure.

À près de 80 ans, Matisse se réinvente avec la gouache découpée, un médium qu'il érige en langage plastique autonome, libre et capable d'atteindre l'universel par sa simplicité. Adaptée à la fois à la reproduction et aux commandes monumentales, cette technique lui permet d'exprimer pleinement la dimension décorative de son art.

L'exposition montre combien la peinture reste au cœur de sa démarche, loin d'être supplantée par les découpages : elle se déploie au contraire avec toujours plus d'espace, d'intensité et de couleur.

Imaginée comme une traversée de l'univers du peintre, l'exposition restitue l'atmosphère vibrante de son atelier, en constante métamorphose. Une invitation à découvrir ce "jardin" florissant de Matisse, salle après salle.

Intervenante : conférencière du musée

Vendredi 17 avril 13h45

Mardi 27 mai 13h45

Jeudi 11 juin 11h15

25 €

Rdv : Grand Palais, entrée principale Square Jean Perrin, 75008 Paris

11

MUSÉE DU LOUVRE MICHEL-ANGE / RODIN Corps vivants

Le parcours met l'accent sur des enjeux formels et conceptuels qui aboutissent à une même ambition : rendre visible l'énergie intérieure du corps. Le corps apparaît comme enveloppe et peau de l'âme, matière vivante soumise au temps et au geste. Ce parcours interroge aussi la postérité de ces gestes : comment la réécriture de l'antique et l'usage des corps ont préparé les ruptures du 20^e siècle ? En montrant filiations, emprunts et détournements, l'exposition propose une lecture sensible des mythes des deux génies et invite à repenser la sculpture non pas comme un élément qui « fait forme » mais comme un laboratoire d'innovations artistiques.

Intervenant : conférencier du musée

Jeudi 21 mai ou 28 mai à 13h30

Intervenante : Barbara Musetti, docteure en histoire de l'art, spécialiste de Rodin

Lundi 8 juin matin

25 €

Rdv : musée du Louvre, accueil des groupes

12

MUSÉE D'ORSAY RENOIR ET L'AMOUR La modernité heureuse

À l'occasion des cent cinquante ans du *Bal du moulin de la Galette* (1876), chef-d'œuvre des collections impressionnistes du musée d'Orsay, cette exposition réunit pour la première fois ce corpus majeur des « scènes de la vie moderne » – tableaux à plusieurs figures représentant des sujets contemporains – réalisés par Renoir au cours des vingt premières années de sa carrière (1865-1885). Durant cette période, il participe à l'invention collective d'une « Nouvelle peinture » aux côtés de Manet, Monet, Morisot, Degas ou Caillebotte. Il se distingue toutefois de ses amis impressionnistes par son sens singulier de l'empathie et sa capacité d'émerveillement, ne choisissant que des sujets heureux et en mettant toujours en valeur ses modèles. Ce regard « amoureux » se manifeste par un goût prononcé pour les liens – dans ses motifs (conversations, repas, danse...) comme dans sa manière de peindre, attentive à tout ce qui peut contribuer à un sentiment.

Sa peinture évite l'expression trop directe des émotions, la narration romanesque, tout autant que les mises en scène érotiques. Admirateur des peintres français du XVIII^e siècle (Watteau, Boucher, Fragonard), Renoir fait renaître une atmosphère de « fêtes galantes » et promeut une forme de liberté de mœurs et d'égalité entre les sexes dans le Paris de la fin du Second Empire et des débuts de la III^e République.

Coorganisée avec la National Gallery de Londres et le Museum of Fine Arts de Boston,

cette exposition offre un regard renouvelé sur des tableaux si célèbres qu'il est devenu difficile d'en percevoir aujourd'hui toute la nouveauté. Pour la première fois depuis 1985 – date de la dernière rétrospective Renoir organisée à Paris – une exposition rassemble un ensemble resserré mais significatif d'œuvres (environ cinquante peintures) de la première partie de la carrière de l'artiste, parmi lesquelles ses plus grands chefs-d'œuvre : de *La Grenouillère* (1869, Stockholm, Nationalmuseum) aux *Parapluies* (1881-1885, Londres, The National Gallery), en passant par *La Promenade* (1870, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum), la *Danse à Bouvival* (1883, Boston, Museum of Fine Arts) et *Le Déjeuner des canotiers* (1880-1881) très exceptionnellement prêté par la Phillips Collection de Washington.

Intervenante : Anne-Sophie Godot

Mercredi 30 avril 11h15

25 €

Rdv : musée d'Orsay, esplanade Valéry Giscard d'Estaing (côté Seine-accueil des groupes)

13

MUSÉE MARMOTTAN-MONET GIOVANNI SEGANTINI

« Je veux voir mes montagnes »

Il s'agit de la première exposition monographique parisienne à Giovanni Segantini, grande figure du symbolisme et du divisionnisme européen. Elle retrace l'itinéraire fulgurant d'un artiste qui fit des paysages alpins le cœur d'une quête à la fois esthétique et spirituelle. De la Lombardie italienne à la vallée suisse de l'Engadine, Segantini a su saisir la force de la nature et en révéler la dimension symbolique, bien au-delà du réalisme. Plus d'un siècle plus tard, Il s'agit de rendre enfin hommage à son regard visionnaire et à sa manière unique de mettre en dialogue l'homme et la nature, d'une étonnante modernité.

Intervenante : Micol Borgogno

Mardi 2 juin 2026 11h

25 €

Rdv : musée Marmottan-Monet, devant l'entrée du musée, 2 rue Louis Boilly, 75016 Paris

14

MUSÉE JACQUEMART ANDRÉ SPLENDEURS DU BAROQUE, Peintures de la Hispanic Society of America

Au carrefour des influences italiennes et flamandes, mais également nourri par les découvertes et les échanges issus des territoires américains nouvellement conquis, l'art espagnol du Siècle d'or se caractérise par une richesse esthétique et thématique remarquable. Cette production constitue l'un des chapitres les plus singuliers de l'histoire artistique occidentale, bien que proportionnellement peu représentée dans les collections françaises. Des artistes venus de toute l'Europe, tels que Greco (1541-1614) ou Antonio Moro (v. 1520- v. 1577), participent au renouvellement de la peinture espagnole en lui insufflant innovation et vitalité. L'Espagne devient alors un terrain fertile pour l'épanouissement du style baroque. Ce terme, venant du portugais barroco, désignait à l'origine la forme d'une perle irrégulière et se caractérise, en art, par des formes foisonnantes, théâtrales et triomphantes, visant la séduction des sens. Francisco de Zurbarán, Juan Carreño de Miranda, Bartolomé Esteban Murillo ou encore Matteo Cerezo comptent parmi les maîtres de cette époque.

La peinture espagnole excelle alors particulièrement dans les genres du portrait et des thématiques religieuses. Ces sujets religieux, imprégnés de l'esprit de la Contre-Réforme catholique, glorifient l'histoire, la dévotion et les dogmes sacrés dans une expression à la fois visuellement éloquente et intensément spirituelle. Le portrait espagnol est porté à son

sommet par Velázquez, qui revitalise les anciennes formules au point de révolutionner le genre. Son Portrait de jeune fille (v. 1638-1642), présenté dans l'exposition, illustre parfaitement cette capacité à conférer une présence saisissante à ses modèles.

L'exposition comprend également des œuvres majeures d'artistes des XVII^e et XVIII^e siècles actifs ou originaires d'Amérique latine. Héritiers de la grande tradition picturale espagnole introduite après la conquête du « Nouveau Monde », ces peintres ont su marier apports occidentaux, techniques et traditions locales. Ce métissage a donné naissance à une production inédite et remarquable.

Intervenante : conférencière du musée

Jeudi 2 avril 10h30

Vendredi 29 mai 9h20

29 €

Rdv : musée Jacquemart André, 158 Bd Haussmann, 75008 Paris

15

PETIT PALAIS VISAGES D'ARTISTES De Gustave Courbet à Annette Messager

En présentant une large sélection d'œuvres du XIX^e siècle mêlant peintures, sculptures, arts graphiques, photographies et arts décoratifs, le musée pose un regard neuf sur certains de ses chefs-d'œuvre les plus connus et propose au public de redécouvrir des œuvres rarement présentées. L'exposition interroge la fonction du portrait d'artiste, exercice d'admiration et d'amitié, reflet d'une filiation artistique ou au contraire de critiques ironiques. Des « portraits d'ateliers », mises en scène fascinantes d'intérieurs savamment arrangés, présentent le creuset de la création et incarnent le lieu de nouvelles sociabilités.

Intervenante : conférencière du musée

Dernière semaine de mars

Deuxième quinzaine de juin

25 €

Rdv : musée du Petit Palais, accueil des groupes, rez-de-chaussée à droite de l'escalier principal, avenue Winston Churchill, 75008 Paris

16

MUSÉE DU LUXEMBOURG LEONORA CARRINGTON

Artiste, féministe et écologiste d'avant-garde, femme, mère, migrante, touchée par la maladie mentale et chercheuse spirituelle en constante évolution, Leonora Carrington a laissé derrière elle un héritage aussi extraordinaire que radical.

Née en 1917 dans le Lancashire en Angleterre, Leonora Carrington s'est construite à travers le voyage, qu'il soit intérieur ou extérieur. De Florence à Paris, du Sud de la France à l'Espagne, jusqu'au Mexique où elle est devenue une figure culte, son parcours hors du commun a nourri une œuvre à la croisée du sur-réalisme, de la mythologie et de l'ésotérisme. Cette exposition est la première consacrée uniquement à son œuvre en Italie et en France et présente Carrington comme une "Femme de Vitruve" : une artiste totale, représentant un modèle en terme d'harmonie et d'innovation. Ses créations fusionnent humain et animal, masculin et féminin, donnant forme à un monde où métamorphoses et symboles se répendent.

Intervenante : conférencière du musée

Lundi 23 mars 14h30

25 €

Rdv : musée du Luxembourg, 19 rue de Vaugirard, 75006 Paris

17

MUSÉE DE L'ORANGERIE HENRI ROUSSEAU

L'ambition de la peinture

Cette exposition revient sur la carrière d'Henri Rousseau (1844-1910), sa pratique picturale et ses ambitions professionnelles. Venu à Paris depuis sa Mayenne natale, il décide à l'âge de 49 ans de prendre sa retraite de l'octroi pour se consacrer entièrement à la peinture. L'artiste a su diversifier les genres et les techniques pour se faire une place sur la scène artistique parisienne : compositions envoyées au Salon des Indépendants, réponses à des commandes publiques pour orner les hôtels de ville d'Île-de-France, portraits commandés par son entourage, paysages destinés à la vente, ou encore autoportraits plus intimes. L'exposition entend dépasser les légendes entourant le nom du « Douanier Rousseau » pour étudier en profondeur son parcours artistique. Des sections thématiques permettront d'aborder la matérialité des œuvres et de les replacer dans le contexte du marché de l'art moderne auquel Paul Guillaume et Albert Barnes ont largement participé.

Faire dialoguer les deux plus importantes collections de l'artiste avec des œuvres majeures issues de collections publiques internationales est l'occasion d'étudier un large corpus sous l'angle de la matérialité.

Intervenante : conférencière du musée

Date à venir

25 €

Rdv : musée de l'Orangerie, jardin des Tuileries, accueil des groupes 75001 Paris

18.1

MUSÉE GUIMET K-BEAUTY

Beauté coréenne, histoire d'un phénomène

Réunissant des chefs-d'œuvre issus des collections du musée Guimet et de grandes institutions coréennes (peintures, photos, publicités, robes et accessoires de beauté du 18^e siècle à nos jours) l'exposition K-Beauty en décrypte les codes et montre comment ceux-ci s'inscrivent dans une tradition séculaire, entre équilibre et vertu, naturel et sophistication.

Cette exposition montre comment s'est consolidée une esthétique proprement coréenne, dont certains archétypes - forgés depuis la dynastie Joseon tardive (1392-1910) - ont conservé leur attrait jusqu'à nos jours et ont fait l'objet d'hommages et de nombreuses relectures. K-Beauty met en lumière l'évolution mais aussi la pérennité du concept de beauté coréenne, de la fin de l'ère Joseon au monde contemporain globalisé.

Intervenante : conférencière du musée

Mercredi 6 mai 10h

25 €

Rdv : musée Guimet, 6 place d'Iéna, 75116 Paris

18.2

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS UNE JOURNÉE AU XVIII^e SIÈCLE Chronique d'un hôtel particulier

Comment l'art de vivre à la française s'illustre-t-il dans sa forme la plus aboutie au XVIII^e siècle ? Certes, il est avant tout le privilège d'une élite, qu'elle soit de naissance, d'argent ou de talent, et ne peut être le reflet des conditions de vie de la population entière. Néanmoins, il exprime à la perfection les modes, les goûts, les valeurs et les usages vers lesquels tous les yeux convergent alors en Europe, et par-delà depuis la jeune Amérique. Car Paris s'affirme au XVIII^e siècle comme la capitale d'un luxe, toujours en quête d'innovation, un environnement favorable à l'éclosion des arts, en quête d'agrément et de commodité, autrement dit du beau dans l'utile qui est la devise du musée des Arts décoratifs.

Intervenante : conférencière du musée

Mardi 9 juin 14h30

25 €

Rdv : musée des arts décoratifs, entrée par les jardins du Carrousel, 75001 Paris

LES ESSENTIELLES

19

LE PRINTEMPS ET SES ARCHIVES

Pour cette visite exclusive des archives du magasin, vous serez accueilli sous la coupole historique, puis conduit dans une salle entièrement Art Déco, où une sélection de pièces issues des collections sera présentée et commentée. Cette visite permettra de retracer l'histoire du grand magasin à travers ses plus belles archives (catalogues et affiches depuis 1865, mais aussi vêtements, flacons de parfum, céramiques, jouets, dessins, etc.)

Intervenante : Alessia Rizzo, responsable Culture de Marque & Héritage du Printemps
Mercredi 8 avril 14h

25 €

Rdv : à la réception du Printemps de la Femme (rotonde d'entrée située à l'angle du boulevard Haussmann et de la rue Chartras)

LES QUARTIERS DU SECOND EMPIRE

20

DE L'ARC DE TRIOMPHE DU CARROUSEL À LA COLONNADE DU LOUVRE

Cette visite vous propose de redécouvrir le musée du Louvre sous l'angle de l'histoire, de l'époque médiévale à l'époque contemporaine en insistant sur le XIX^e siècle, qui a marqué durablement notre paysage. Nous en profite-

rons pour étudier les façades du Louvre sous toutes les coutures: le musée n'aura (presque) plus de secret pour vous !

Intervenante : Marie Garet
Vendredi 10 avril 14h

25 €

Rdv : devant l'arc de Triomphe du Carrousel du Louvre (Arrivée: Métro Louvre-Rivoli)

21

DE L'OPÉRA GARNIER AU PARC MONCEAU

Du palais Garnier à la plaine Monceau, le Paris du Second Empire a peu changé, et invite à la découverte d'opéras, d'églises et de superbes hôtels particuliers, dont les noms nous sont connus mais dont les détails de l'histoire méritent à être rappelés.

Intervenante : Marie Garet
Vendredi 29 mai 14h

25 €

Rdv : devant la façade principale de l'Opéra Garnier (arrivée: métro Monceau)

22

JARDIN DU LUXEMBOURG

Acquis par Marie de Médicis au début du XVII^e siècle, le Jardin du Luxembourg connaît de nombreuses transformations, jusqu'aux travaux d'Haussmann, qui lui donnent son tracé actuel. Cette visite vous propose de redécouvrir l'histoire de ce jardin et de s'émerveiller devant ses sculptures de grands maîtres du XIX^e siècle dont Carpeaux et Dalou.

Intervenante : Marie Garet
Vendredi 19 juin 2026 14h

25 €

Rendez-vous : sortie du RER Port-Royal, aux pieds de la statue du Maréchal Ney (devant la Closerie des Lilas) arrivée : RER Luxembourg

23

COLLECTIONS AVANT-GUERRE AU MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Paris est au cœur de la naissance de l'avant-garde culturelle. Paris est au cœur de la naissance de l'avant-garde culturelle. Fauvistes, cubistes et futuristes exposent dans la capitale leurs œuvres révolutionnaires, tant pour l'assemblage des couleurs que la variété des formes et des supports. Après la Première Guerre Mondiale, une nouvelle école parisienne cherche l'assagissement des motifs et s'oppose à la folie surréaliste. La parcours, au cœur des collections permanentes vous initiera à l'histoire de l'art au travers des grands chefs d'œuvres de la première moitié du XX^e.

Intervenante : Anne-Sophie Godot
Jeudi 19 février 15h

25 €

Rdv : musée d'Art moderne de Paris, 11 Avenue du Président Wilson 75116 Paris

24

COLLECTIONS APRÈS-GUERRE AU MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Après la Seconde Guerre mondiale, Paris connaît l'un de ses plus violents renverse-

ment. La capitale mondiale de l'art perd en influence et les mouvements artistiques américains sont les plus visibles. Pourtant, il existe des groupes de jeunes artistes, à la recherche de nouvelles réalités picturales qu'il présente dans des galeries privées. Nouveau geste artistique, la performance prend son essor et permet à l'artiste de tester d'autres matérialités, éloigné de la peinture traditionnelle. Le parcours, au cœur des collections permanentes, est l'occasion de plonger son œil dans la matière des grands chefs d'œuvre de la seconde moitié du XX^e siècle.

Intervenante : Anne-Sophie Godot
Jeudi 12 mars 15h

25 €

Rdv : musée d'Art moderne de Paris, 11 Avenue du Président Wilson 75116 Paris

25

PROMENADE ART DECO

Les 100 ans de l'Art déco nous donnent l'occasion de (re)découvrir des quartiers de la capitale parisienne. Dans les années Trente, les artistes recherchent des lieux de résidence non loin du très animé Montparnasse. Encore village, le quartier de plaisance ne tarde pas à devenir le fleuron de l'Art déco. La promenade permettra de découvrir les quartiers du 14^e arrondissement, en suivant les pas de créateurs célèbres comme Albert Giacometti, Paul Foliot ou Chana Orloff.

Intervenante : Anne-Sophie Godot
Jeudi 9 avril 15h
Jeudi 11 juin 14h30

25 €

Rdv : devant la mairie du XIV^e, 75014 Paris

26

LE « MONDE RENVERSÉ » AU MUSÉE DU LOUVRE

Nous vous proposons un parcours dans les Écoles du Nord. Venez découvrir ou redécouvrir ces figures à la marge témoins d'un « monde renversé » : pénitent, reclus, exilé, fou, bouffon, nain, mendiant... L'analyse de ces associations d'images incompatibles, de ces satires sociales et de ces petits mondes à l'envers nous permettront de comprendre les fonctions de ce désordre souvent empreint d'une touche d'humour.

Intervenante : Rivka Susini

Lundi 15 juin 14h30

25 €

Rdv : musée du Louvre, sous la Pyramide devant l'auditorium

VOYAGES
& ESCAPADES

VOYAGES

ITALIE

TURIN – LA CAPITALE DE LA MAISON DE SAVOIE, ENTRE BAROQUE ET « GOÛT MODERNE »

Intervenant : Fernando Filipponi, docteur en histoire de l'art, chargé de recherche au département des Objets d'art au Louvre

Du mardi 19 mai au vendredi 22 mai 2026

Capitale du Piémont, Turin garde les traces de ses origines romaines avec son plan en damier bâti autour du Décumanus et du Cardo. Sous la dynastie des ducs de la Maison Royale de Savoie, elle s'est dotée d'un riche patrimoine artistique dont nous partirons à la découverte. En alternance avec des promenades en plein air, ce périple proposera la visite de palais et églises emblématiques de la ville, afin d'en appréhender les transformations survenues entre l'apogée du Baroque au XVII^e siècle et l'émergence du « goût moderne » à l'aube des années 1700. Ce voyage, entre Seicento et début du Settecento, nous amènera à réfléchir sur les personnalités de Guarino Guarini et Filippo Juvarra à travers les édifices religieux (Duomo, San Lorenzo, Chapelle du Saint-Suaire, Santa-Christina) comme à travers l'architecture et le décor intérieur des grandes demeures (le château du Valentino, les palais Madame, Carignano, Chiablese et Royal). La visite du palais Chiablese sera l'occasion de découvrir l'époustouflant mobilier du grand ébéniste Piffetti. Des espaces généralement fermés au public pourront nous être ouverts grâce à l'intervention de notre conférencier.

Un temps libre sera laissé à ceux qui le souhaitent pour une visite du célèbre Musée Egyptien ou de la Galerie Sabauda qui possède, entre autres, des œuvres majeures de l'ancienne collection des ducs de Savoie (Fra Angelico, Botticelli, Memling, Rembrandt, van Eyck, etc.).

Prix par personne : 1770 €

Supplément single : 280 €

Ce prix comprend : le voyage Paris/Turin/Paris en train 2^e classe avec Tranitalia, l'hébergement en chambre double en hôtel 4*, le car grand tourisme pour le transfert aller et le tour panoramique de la ville, la pension complète du dîner du Jour 1 au petit-déjeuner du Jour 4 (hors boissons), les écouteurs, les assurances-voyage.

Contact : Andrée Barbier (bureau@association-ecole du louvre.fr)

Rythme ■■■



Palais Carignano



GRÈCE

VILLES, SANCTUAIRES ET SÉPULTURES DU ROYAUME DE MACÉDOINE

Intervenant : Julian Brouet, docteur en archéologie

Du samedi 19 au 26 septembre 2026

Entre les sommets de l'Olympe et les rivages de la mer Égée s'ouvre un itinéraire d'exception consacré aux mondes classique et hellénistique. Dans cette région qui vit naître la dynastie des Argéades, Philippe II et Alexandre le Grand façonnèrent un royaume appelé à devenir universel. Loin des clichés, ce voyage révèle une civilisation raffinée, où l'héritage grec dialogue avec les influences orientales. Le parcours commence à Olynthe, témoignage majeur de l'urbanisme classique. Son plan hippodamien, qualifié de « Pompéi grecque », offre une lecture exceptionnelle de l'organisation civique d'une cité du IV^e siècle av. J.-C. Les mosaïques de galets, comme à la Maison de la Bonne Fortune, traduisent le soin apporté au cadre de vie. À proximité, Stagire prolonge ce regard sur la Chalcidique : ses remparts épousant la péninsule rappellent la patrie d'Aristote. La route mène ensuite à Thasos, puissance maritime célèbre pour son marbre. Son agora et ses sanctuaires témoignent de la vitalité religieuse d'une cité insulaire intégrée aux réseaux égéens. Sur la côte macédonienne, Philippes incarne la métamorphose du monde antique : carrefour de la Via Egnatia, elle voit cohabiter forum romain et basiliques chrétiennes sur les lieux où saint Paul fonda la première église d'Europe. Plus à l'ouest, Amphipolis illustre la puissance stratégique du royaume : la majesté du Lion funéraire y contraste avec l'architecture intime de la tombe macédonienne n°2 à voûte en berceau, près des vestiges uniques du pont antique en bois sur le Strymon. Ce raffinement gagne Pella, berceau d'Alexandre aux mosaïques virtuoses, pour s'achever dans la quiétude de Mieza et Lefkadia : entre le Nymphée d'Aristote et la façade de la Tombe du Jugement, l'art et la pensée s'y côtoient. La dimension sacrée culmine à Dion, cité-jardin et sanctuaire de Zeus, puis à Vergina, l'antique Aigai. Sous le Grand Tumulus, face à la tombe intacte de Philippe II et aux vestiges du palais royal, se dessine le cadre tragique d'où naquit l'épopée d'Alexandre. Le musée de Thessalonique et ses trésors inestimables viennent clore magistralement le récit de la grandeur macédonienne.

Prix par personne : 3 300 €

Supplément single : 400 €

Ce prix comprend les vols Paris/Thessalonique/Paris, les transferts aéroport / hôtel, les déplacements en autocar grand tourisme, la pension complète sauf une soirée libre, l'assurance, l'entrée dans les sites, musées et monuments et les audiophones.

Contact : Dominique Mariette (bureau@association-ecoledulouvre.fr)

Rythme ■■■



Palais de Philippe II à Aigai



Théâtre de Philippes

ITALIE

L'AUTRE TOSCANE : CARRARE, LUCQUES, PISE

Intervenante : Barbara Musetti, docteure en histoire de l'art, enseignante à l'École du Louvre

Du lundi 5 au jeudi 8 octobre 2026

Au nord de la Toscane, hors des sentiers battus du tourisme de masse florentin, se cachent trois petites villes au patrimoine artistique unique. Ce voyage propose un parcours original entre Carrare, Pise et Lucques, autour du thème de la sculpture. De la matière noble du marbre jusqu'aux plus importants chefs-d'œuvre de la statuaire toscane du XIV^e et XV^e siècles, nous remonterons toutes les étapes de la genèse d'une sculpture. Nous commencerons notre voyage à Carrare. La plus méconnue des villes toscanes, nous offrira l'opportunité unique de visiter les célèbres carrières de marbre blanc. Exploité depuis l'Antiquité, c'est surtout à partir du XIV^e siècle et ensuite grâce à Michel-Ange, que ce matériau sera éternellement associé à la pratique de la grande statuaire. Une économie florissante et unique, dont le potentiel n'échappe pas à Napoléon Bonaparte, qui charge sa sœur Elisa, devenue duchesse de Massa et Carrare en 1806, d'en gérer le monopole. Nous visiterons ensuite quelques ateliers de sculpture (où, encore aujourd'hui, de grands artistes internationaux se rendent pour réaliser leurs œuvres) ainsi que les principaux monuments qui témoignent de la richesse artistique de la ville. Nous nous déplacerons ensuite dans la ville de Lucques. Fondée par les Etrusques, elle devint une colonie romaine dont elle porte encore les traces (quadrillage des rues, piazza dell'anfiteatro...). Mais c'est au Moyen Âge que la ville vit son âge d'or. Devenue république en 1372, elle tire sa prospérité du commerce de la soie. Les effets de cette opulence sont visibles partout : son enceinte fortifiée, entièrement conservée, les nombreuses tours (Guinigi), ses palais, ses églises de style roman (San Frediano, San Michele), toutes ornées de marbre de Carrare et de sculptures, tel le célèbre monument funéraire d'Ilaria del Carretto, chef-d'œuvre de Jacopo della Quercia, conservé dans la cathédrale. Nous terminerons notre périple à Pise. C'est surtout sur la piazza dei Miracoli que l'ancienne république maritime affiche sa splendeur, à son apogée entre le XII^e et le XV^e siècles. C'est ici que nous découvrirons la plupart des chefs d'œuvre de l'architecture (Duomo, Campanile, Baptistère St-Jean) et de la statuaire (Nicola et Giovanni Pisano) du style roman pisan mais aussi le Campo Santo avec la fresque du maître Buffalmacco, Le Triomphe de la mort).

Prix par personne : 1 990 €

Supplément single : 190 €

Ce prix comprend l'aller-retour Paris/Pise sur vols réguliers Transavia, les hôtels 3* et 4* en centre-ville, pension complète (hors boissons) sauf un dîner, les transports de ville à ville en car grand tourisme, les entrées dans les lieux et sites indiqués, les écouteurs, l'assurance.

Contact : Andrée Barbier (bureau@association-ecoledulouvre.fr)

Rythme ■■■



Carrara - Cosa vedere e guida di viaggio



La nativité et l'annonce aux bergers de Giovanni Pisano

CORÉE DU SUD

DOLMENS, MONASTÈRES ET ART CONTEMPORAIN

Intervenant : Mael Bellec conservateur au musée Cernuschi, spécialisé en arts chinois et coréens

Du vendredi 27 novembre au jeudi 10 décembre 2026

Pays surprenant par sa manière de juxtaposer une modernité omniprésente et un riche patrimoine ancien, la Corée du Sud a développé une culture propre, malgré une histoire partagée, parfois cruellement, avec ses deux puissants voisins : la Chine et le Japon. Le périple qui vous mènera à entrer dans les montagnes, visiter des villes et parcourir une île, comprend la découverte de quelques-uns des plus importants musées, monastères et sites. Il fera également une place à la Corée actuelle par des déambulations dans des quartiers urbains et la mise en contact avec des expressions artistiques contemporaines. Dans ce pays de contrastes, vous attendent aussi bien les tombes du royaume de Silla que les palais du royaume de Joseon, un monastère comprenant le *Tripitaka koreana* que des académies confucéennes, des musées archéologiques que des expositions contemporaines, des bâtiments de verre et d'acier que les maisons traditionnelles.

Ce voyage au pays du matin calme est une invitation à parcourir 5 000 ans d'histoire et de culture, à travers des sites d'exception, dont plusieurs classés au patrimoine mondial de l'Unesco.

Programme sur demande

Prix par personne : 5 900 €

Supplément single : 850 €

Ce prix comprend l'aller-retour, Paris/Séoul, sur vols réguliers de la compagnie Air France, les hôtels 3* et 4* normes locales, la pension complète, les transferts et les entrées sur les sites et dans les musées, l'assurance voyage.

Contact : Béatrice Palatan (bureau@association-ecoledulouvre.fr)

Rythme ■■■



Pavillon Hyangwon dans le palais Gyeongbok, Séoul



Grotte de Seokguram

ÉGYPTE

LE CAIRE, VILLE PLURIELLE

Intervenant : Bénédicte Lhoyer, égyptologue et professeure

Premier voyage Le Caire I : du vendredi 11 au mercredi 16 décembre 2026

Deuxième voyage Le Caire II : du dimanche 31 janvier au vendredi 5 février 2027

En compagnie de l'égyptologue Bénédicte Lhoyer et du guide Sameh Michel, nous vous proposons une escapade dans une ville plurielle : Le Caire.

Ces quelques jours dans la capitale égyptienne seront l'occasion de visiter les trois musées d'Art égyptien ancien : musée national de la civilisation égyptienne avec les momies royales, l'ancien musée de la place Tahrir qui abrite des chefs-d'œuvre comme la statue de Khéops et le trousseau funéraire de Youya et Touya, et bien sûr le Grand Egyptian Museum avec le trésor de Toutânkhamon et la barque en cèdre de Khéops.

Le Caire copte et Le Caire islamique se dévoileront au travers de visites d'églises et de mosquées allant du Moyen Âge au XIX^e siècle, afin d'appréhender l'architecture et les motifs spécifiques de ces arts religieux.

Une journée sera aussi consacrée à l'exploration des sites de Saqqarah et de Giza datant du III^e millénaire avant notre ère.

Une échappée de cinq jours pour tirer le fil de 4 000 ans d'histoire jusqu'à nos jours.

Prix par personne : 3 100 €

Supplément single : 350 €

Ce prix comprend l'aller-retour, Paris/Le Caire, sur vols réguliers de la compagnie Air France, les hôtels 3* et 4* normes locales, la pension complète, les transferts et les entrées sur les sites et dans les musées, l'assurance voyage.

Contacts :

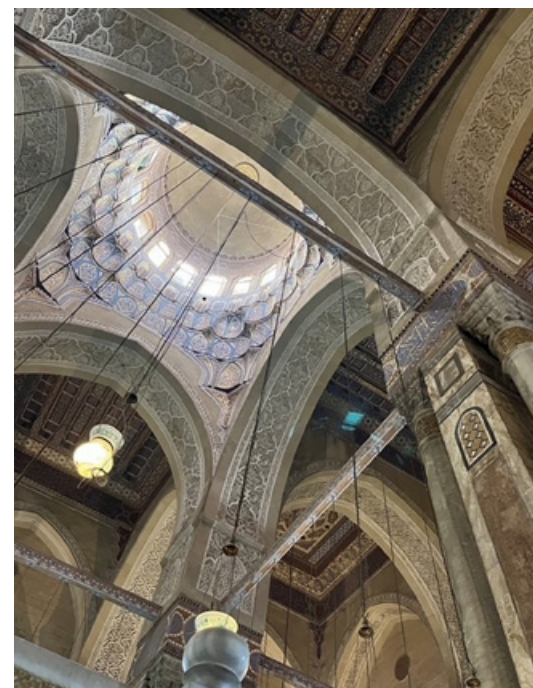
Premier voyage Le Caire I — Nathalie Bourgeois : bureau@association-ecoledulouvre.fr

Deuxième voyage Le Caire II — Dominique Mariette : bureau@association-ecoledulouvre.fr

Rythme ■■■



Statue colossale de Ramsès II au GEM



L'intérieur de la mosquée Al Rifai

ESCAPADES

TROYES

L'ART DU VITRAIL

Intervenant : Michel Hérold, conservateur général du patrimoine, professeur des techniques du vitrail à l'École du Louvre

Jeudi 9 avril 2026

L'Aube a le privilège d'être le département français conservant le plus grand nombre de verrières antérieures à la Révolution. A Troyes, c'est à la découverte de ce précieux patrimoine que sera consacrée notre journée. Elle commencera par la Cité du vitrail, ouverte en décembre 2022 et dédiée, entre autres, à l'apprentissage de la lecture du vitrail à hauteur d'œil. Sans être exhaustives, les visites in situ qui suivront dans les églises de la ville se feront selon une trame chronologique. A la cathédrale Saint-Pierre Saint-Paul et, plus encore, à la basilique Saint-Urbain, avec l'apparition des verrières « en litre », seront présentées quelques chefs d'œuvre du XIII^e siècle, tandis qu'une attention toute particulière sera accordée à la grande efflorescence du vitrail au temps de la Renaissance. Les œuvres les plus significatives de ce qui a été appelé « L'École troyenne de peinture sur verre », seront également observées dans l'église Sainte-Madeleine (*Arbre de Jessé*, *Genèse*, *Histoire de St Eloi...* début du XVI^e). Une incursion rapide à Saint-Pantaléon nous révélera les très nombreuses grisailles rehaussées de jaune d'argent et de sanguine, technique qui privilégie le dessin sur la couleur et qui apparaît en Champagne après 1530. Enfin, pour dépasser l'idée reçue qui fait s'achever l'histoire

du vitrail ancien dès la fin du XVI^e siècle, nous découvrirons ses développements au siècle suivant, notamment avec le peintre-verrier Linard Gontier (*Le Pressoir mystique*, 1625).

Troyes nous offrira donc la possibilité de traverser une large part de la longue histoire du vitrail.

En sortant de la Cité du vitrail, nous aurons un aperçu sur l'exceptionnelle Apothicairerie du XVIII^e où sont conservés des pots en faïence du XVI^e et des boîtes pharmaceutiques peintes des XVIII^e et XIX^e siècles.

Prix par personne : 190 €

Ce prix comprend le transport en train 2^e classe Paris/Troyes/Paris, le déjeuner (hors boissons), les entrées dans les lieux visités, l'assurance voyage.

Attention : il est conseillé de se munir de jumelles

Contact : Andrée Barbier (bureau@association-ecoledulouvre.fr)

Rythme ■■■■



Sainte-Madeleine vitrail de l'histoire du monde séparation de la terre et des eaux et création des astres vers 1490



Cathédrale verrière de l'Immaculée Conception la Jérusalem céleste par Linard Gontier vers 1623

UNE JOURNÉE ...À MEAUX

Intervenant : Guides locaux

Jeudi 16 avril 2026

Ville plus de deux fois millénaire, Meaux fut à l'époque gallo-romaine un centre urbain dynamique. La vieille ville, qui s'étend d'abord autour de la Cité épiscopale, puis se développe sur la rive gauche de la Marne, est constituée par un enchevêtrement de rues sinueuses et étroites, formant un parcellaire ancien et pittoresque. On peut y admirer des édifices publics remarquables, de nombreuses façades intéressantes et quelques hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles.

Installé depuis 1927 dans le palais épiscopal, le musée Bossuet présente des collections permanentes constituées de la peinture française des XVI^e et XVIII^e siècles. Des œuvres de grands maîtres tels : Floris, Van Loo, Le Nain, Coppel, Millet, Courbet, sont présentées. Au cours de la visite du palais épiscopal, les guides-conférenciers vous commenteront les œuvres majeures en parcourant le musée.

La journée débutera par la visite de la cité épiscopale de Meaux. Le guide conférencier nous conduira de la cathédrale au palais des évêques en passant par le jardin Bossuet. Nous visiterons également les remparts gallo romains ainsi que le Vieux Chapitre. Après le déjeuner, c'est dans le centre historique de Meaux que nous conduira notre guide. Nous terminerons la journée au musée Bossuet.

Prix par personne : 140 €

Ce prix comprend l'aller-retour en train depuis Paris, les visites, les entrées au palais et au musée, et la guide conférencière locale. Il comprend également le déjeuner au restaurant l'Esplanade.

Contact : Béatrice Palatan (bureau@association-ecoledulouvre.fr)

Rythme ■■■■



UNE JOURNÉE ... À ÉCOUEN

DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE AUX PEINTRES DE GENRE DU XIX^e SIÈCLE

**Intervenante : Solveig Placier, guide-
conférencière nationale**

Vendredi 29 mai 2026

Aux portes de Paris dans le Val d'Oise, la ville d'Écouen est intimement liée à l'essor de la Renaissance française et son cadre naturel a inspiré au XIX^e siècle une colonie de peintres. Nous vous invitons à découvrir en une journée ces deux symboles d'une ville encore mal connue.

La matinée sera consacrée au château d'Écouen, chef-d'œuvre de la Renaissance, commandité au XVI^e siècle par Anne de Montmorency. Alors connétable de France, il a réuni sur le chantier les meilleurs artistes de son temps : Jean Bullant, Jean Goujon, Bernard Palissy ou encore Masséot Abaquesne. Aujourd'hui siège du musée national de la Renaissance, l'édifice abrite de prestigieuses collections de mobilier, décoration et d'orfèvrerie. Dans les chambres des Montmorency et du roi on peut aussi admirer douze cheminées, œuvres uniques, peintes dans le style bellifontain.

Nous découvrirons dans l'après-midi la colonie des peintres qui s'est installée à Écouen dans la deuxième moitié du XIX^e siècle à l'initiative de Pierre Édouard Frère, peintre de genre. Une centaine d'artistes originaires des

quatre coins du monde - Mary Cassatt des États-Unis, August Friedrich Schenck (l'autre Rosa Bonheur) d'Allemagne, Luigi Chialiva d'Italie - est venue chercher l'inspiration dans la campagne écouennaise, diffusant une iconographie réaliste et naturaliste au Salon et entre les mains de collectionneurs internationaux. Dans le Val-d'Oise, nous admirerons certaines de leurs œuvres à la pinacothèque municipale et évoquerons la vie de ces peintres au gré d'un parcours en plein air.

Prix par personne : 85 €

Ce prix comprend les visites, le déjeuner et l'assurance. Les déplacements se feront à pied. L'aller et retour en train est à la charge des participants.

Contact : Dominique Mariette (bureau@association-ecoledulouvre.fr)

Rythme ■■■■



August Friedrich Schenck



Château

POITIERS

LES ÂGES D'OR ROMAN ET GOTHIQUE

Intervenant : Laurent Lecomte, docteur en histoire de l'art, professeur à l'École de Chaillot

Du jeudi 11 au vendredi 12 juin 2026

L'ancienne capitale du Poitou possède un patrimoine architectural exceptionnel. Dans ses rues et ruelles anciennes où persiste quelque chose des temps monastiques, « on a l'impression de marcher dans l'histoire à chaque pas » (Charles Exbrayat). Deux mille ans de travaux de construction, d'adjonction, de démolition et de reconstruction ont façonné l'une des plus belles concentrations monumentales de France couvrant une vaste période qui va de la Gaule gallo-romaine à la Renaissance, en passant par l'époque paléochrétienne et, surtout, les âges d'or roman et gothique.

Notre programme de visites, en propose un panorama (presque) complet, avec en point d'orgue des monuments incontournables : la cathédrale Saint-Pierre et l'ancien quartier cathédral avec l'église Sainte-Radegonde et le baptistère Saint-Jean (IV^e), l'hypogée des dunes (VI^e), haut lieu de naissance des arts chrétiens, Notre-Dame-la-Grande, chef d'œuvre de l'art roman dont on redécouvrira la façade après une longue restauration. Nos pas nous conduiront à l'église Saint-Jean-de-Montierneuf, la plus ancienne de Poitiers, puis à l'ancien palais des ducs d'Aquitaine (Palais de Justice). Sa célèbre salle des pas perdus (XII^e) fut modernisée par le duc Jean de Berry

(fin XIV^e), le commanditaire des fastueuses Très Riches Heures récemment exposées au château de Chantilly.

Prix du séjour : 510 € en chambre double

Supplément single : 60 €

Ce prix comprend le transport, l'hôtel, les repas (hors boissons alcoolisées), les visites et l'assurance. A Poitiers, les déplacements se font à pied.

Contact : Dominique Mariette (bureau@association-ecoledulouvre.fr)

Rythme ■■■□□



Palais des comtes de Poitou et ducs d'Aquitaine



Centre historique de Poitiers

FLASH INFO

Vous recevrez par mail régulièrement le Flash Info sur le programme culturel de l'Association. Ce Flash Info donne un coup de projecteur sur les visites conférences, les escapades et voyages du Bulletin semestriel mais aussi sur les autres événements à venir.

CALENDRIER 2026

VOYAGES

Du 16 mars au 31 mars 2026

MEXIQUE

Pascal Mongne et Nathalie Bourgeois

Du 4 au 8 mai 2026

ANGLETERRE : LES JARDINS ANGLAIS

Frédéric Ogée et Colette Guétienne

Du 19 au 22 mai 2026

TURIN

Fernando Filipponi et Andrée Barbier

Du 1^{er} juin au 5 juin 2026

MALTE

Laurent Lecomte et Dominique Morette

Du 19 au 26 septembre 2026

LA GRÈCE DU NORD

Julian Brouet et Dominique Mariette

Du 5 au 8 octobre 2026

PISE, LUCQUES, CARRARE

Barbara Musetti et Andrée Barbier

Du 27 novembre au 10 décembre 2026

CORÉE DU SUD

Mael Bellec et Béatrice Palatan

Du 11 au 16 décembre 2026

LE CAIRE I

Bénédicte Lhoyer et Nathalie Bourgeois

ESCAPADES

Jeudi 9 avril 2026

TROYES

Michel Hérold et Andrée Barbier

Jeudi 16 avril 2026

MEAUX

Guides locaux et Béatrice Palatan

Vendredi 29 mai 2026

ÉCOUEN

Solveig Placier et Dominique Mariette

Avril-mai

UNE JOURNÉE

... À CHANTILLY

Ulysse Jardat et Nathalie Bourgeois

11 au 12 juin 2026

POITIERS

Laurent Lecomte et Dominique Mariette

CALENDRIER 2027

VOYAGES

Du 31 janvier au 5 février 2027

LE CAIRE II

Bénédicte Lhoyer et Dominique Mariette

Mai 2027

ANGLETERRE II : PAYSAGES, JARDINS ANGLAIS

Frédéric Ogée

Fin mai-début juin 2027

COPENHAGUE ET STOCKHOLM

Solveig Placier et Dominique Morette

14 au 20 juin 2027

FERRARE, MANTOUE, PARME : Art, humanisme et pouvoir dans les cours princières

Giancarla Cilmi et Béatrice Palatan

Novembre 2027

NAPLES BAROQUE ET SES PALAIS INSOLITES

Ulysse Jardat et Nathalie Bourgeois

Fin novembre-début décembre 2027

LE CAMBODGE

Thierry Zéphir et Andrée Barbier

Nos prix sont établis au taux de change en vigueur au 01 /07/25 et sous réserve d'augmentation des taxes aériennes et des tarifs hôteliers. Toute modification de ces conditions peut entraîner une modification de prix. Une inscription à un voyage est valable qu'à partir du versement de l'acompte. Une escapade d'une journée sera offerte aux adhérents qui auront participé à 3 voyages entre le 1^{er} juillet 2025 et le 30 juin 2026.

ESCAPADES

Printemps 2027

LONDRES NATIONAL GALLERY : JAN VAN EYCK ET LE PORTRAIT

Colette Guetienne

LAON

Laurent Lecomte et Andrée Barbier

VENDÔME

Laurent Lecomte et Dominique Mariette

À CHACUN SON RYTHME



BULLETIN D'ADHÉSION

COTISATION ANNUELLE : 70 €

☐ Auditeur de l'année (jour/soir), ancien auditeur

☐ Personne extérieure parrainée par un adhérent de l'Association

Alumni : inscription par Internet

Complétez le formulaire ci-dessous, et adressez le par courrier postal, accompagné de votre règlement libellé à l'ordre de l'Association de l'École du Louvre, d'une enveloppe timbrée et d'une **photo d'identité** à : Association de l'École du Louvre, Palais du Louvre, porte Jaujard, 75038 Paris cedex 01

Ou :

Inscrivez-vous sur le site internet de l'Association (règlement par carte bancaire).

Nous vous enverrons votre carte par courrier.

La cotisation est valable un an à dater du 1^{er} juillet 2025 au 30 juin 2026.

Avantages et services exclusifs : par la cotisation annuelle et avec votre carte d'adhérent de l'Association de l'École du Louvre, vous bénéficiez d'un accès libre pour les collections permanentes et les expositions temporaires aux musées du Louvre et Delacroix, du tarif réduit au musée musée d'Orsay, des réductions à la librairie du musée du Louvre.



Merci de bien vouloir remplir tous les champs

☐ Madame ☐ Monsieur

Nom :

Prénom : Date de naissance :

Adresse :

Téléphone : Portable :

Courriel :

VENTE DES BILLETS POUR LES VISITES-CONFÉRENCES ET INSCRIPTION AUX ESCAPADES ET VOYAGES PROPOSÉS DÈS LA PARUTION DES BULLETINS

Sur le site internet :
www.association-ecoledulouvre.fr

•
Téléphone bureau :
01 55 35 18 92

Nos prix incluent l'entrée et la conférence devant les œuvres
(sauf mention contraire).

Les billets ne sont ni échangés ni remboursés.

Le jour de la visite, nous vous remercions de vous munir de
votre **carte d'adhérent**.

L'horaire indiqué est celui du début de la conférence, nous
vous remercions de vous présenter à l'accompagnateur du
groupe **au plus tard 20 minutes avant le début de la visite**.

**PROCHAIN BULLETIN
OCTOBRE 2026**

30 MNS POUR SORTIR DU CADRE

Un cycle de conférences-débats gratuit

Un conservateur ou professeur de l'École du Louvre
analyse le parallélisme et le symbolisme
de deux œuvres d'époques différentes.

Réservé aux auditeurs et aux Alumni de l'École du Louvre

PHOTO DE COUVERTURE

Jean-Jacques Henner, Eugénie-Marie Gadiffet-Caillard dite Germaine Dawis, 1892.

Huile sur toile, 55 × 33,5 × 77,5 cm.

Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. CCØ Paris Musées / Petit Palais

Association

DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

Palais du Louvre Porte Jaujard
Place du Carrousel
75038 Paris cedex 01
Téléphone 01 55 35 18 92
bureau@association-ecoledulouvre.fr
www.association-ecoledulouvre.fr

Agrément de tourisme n° IM075230003
Association régie par loi 1901
Déclarée à la préfecture de police le 15 juin 1935
ISSN - 1262.215x

HORAIRES D'OUVERTURE DU BUREAU AU PAVILLON FLORE :

lundi	14h-17h
mardi	9h30-12h30 / 14h-17h
mercredi	9h30-12h30 / 14h-17h
jeudi	14h-17h
vendredi	9h30-12h30 / 14h-17h